

sés en défenseur du particularisme croate contre le yougoslavisme, et en cela se sont montrés d'une agressivité particulière : en 1930 a eu lieu à Zagreb le congrès eucharistique qui s'est transformé en une manifestation du séparatisme croate contre la politique yougoslave du régime actuel; dans ce congrès, on a proclamé sans ambage que les Croates se trouvent sous la haute protection du catholicisme et du pape, et que plus puissant que le roi Alexandre est « le roi des rois » dont le pape est le représentant sur terre.

Aux attaques violentes des cléricaux, le régime autoritaire a répondu par l'esprit de la plus grande conciliation. En 1931, le roi Alexandre a conféré à l'archevêque de Zagreb, « métropolitain des Croates », Mgr Bauer, la grande Croix de l'Etoile de Karageorges, qui est la plus grande décoration yougoslave et qui n'est accordée qu'aux souverains et aux chefs d'Etat. Mais il semble que cette distinction n'ait fait que renforcer l'esprit offensif des cléricaux. Au début de 1931 l'archevêque Bauer recevait l'Etoile de Karageorges et, déjà en 1932, en « bon chrétien », il rendait sa politesse au roi en lançant une lettre épiscopale contre l'organisation des Sokols yougoslaves, grande institution nationale yougoslave, à la tête de laquelle se trouve l'héritier du trône, le prince Pierre. Aussitôt après cette attaque cléricale, le président du Conseil yougoslave, M. Serchkitch, prononça au Parlement un discours dans lequel il se déclara